

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **42 (1955)**

Heft 9: **Kunstmuseen - Ausstellungen**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Remarques sur la construction des musées**269***par Hans Curjel*

Tâche aussi complexe que la construction des théâtres, celle des musées reste presque universellement au niveau des demi-mesures. Les conceptions de Le Corbusier (musée extensible, 1931) et de F. L. Wright (pour le musée Guggenheim à New-York) sont restées des projets. — De même que l'ancienne recherche de somptuosité représentative doit être écartée de l'architecture d'un musée en général, le *plan d'ensemble* réclame une conception toute fonctionnelle: plus de vestibules ni d'escaliers monumentaux, mais, quant au vestibule, conception autant que possible «thématique» (cf. Museum of Modern Art, New-York), et, d'autre part, sans renoncer aux escaliers, les compléter par des ascenseurs, cependant que les salles, neutres par elles-mêmes, doivent se prêter à des présentations variables. (Toutefois, maintenir un minimum de stabilité: les visiteurs doivent pouvoir facilement retrouver les œuvres.) Un espace libre pour la sculpture est d'un grand avantage (jardin, toit, aile spéciale). De même un endroit de repos (café, au besoin). — Un musée moderne doit aussi ne point cacher ses fonctions de *centre de recherche* (accès du public aux ateliers, panneaux mobiles pour les conférences, etc.). — Sur les questions techniques (hauteur des salles, couleur, etc.), cf. également WERK 1953, n° 4. — Une question cruciale et qui incombe essentiellement à l'architecte, est celle de l'éclairage (chercher à éviter les vitres — perfectionner l'éclairage artificiel, etc.). — Enfin, la physionomie architecturale d'un musée doit être clairement apparente et réclame, de la part du constructeur, grand sens artistique, culture et sens des responsabilités.

Pavillon d'art moderne (Galleria d'Arte Moderna, Milan)**273***1953, J. Gardella, arch., Milan*

La transformation des anciennes écuries de la Villa Reale en un musée est à la fois réussie et bien intégrée au parc environnant. A remarquer l'heureux effet du plan en trapèze quant à la disposition des diverses «cabines». Détail très favorable: grâce à des grilles à lamelles d'aluminium mobiles, la lumière du jour est réglable.

Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro**277***A. Reidy, arch.*

Cet édifice en cours de construction comporte trois parties: le musée proprement dit, les services accessoires et un grand auditoire. Vaste rampe douce et grands ascenseurs. Laboratoires, ateliers, photothèque, cinémathèque, discothèque. Apparemment inspiré de modèles nord-américains, l'ensemble nous confirme une fois de plus que, dans le domaine des musées, l'Europe est en retard.

Agrandissements du «Kunsthau» de Zurich**280***par Alfred Roth*

Ces travaux sont actuellement commencés et demanderont quelque 2 ans. Le nouveau bâtiment, réservé aux expositions temporaires, permettra aux collections permanentes de trouver enfin stablement place dans l'ancien. Sur le projet adopté par concours, voir WERK 1944, n° 9. Dans le présent cahier, A. R. se contente de relever les modifications apportées depuis au projet par les architectes, en commun avec les experts, M. le prof. H. Hofmann et A. H. Steiner, architecte de la Ville, modifications qui paraissent devoir contribuer à l'heureuse réussite de l'ensemble.

«H 55», Exposition internationale des arts appliqués et des équipements ménagers, Hälsingborg (Suède)**283**

Entre autres, les objets exposés dans le petit pavillon suisse frappaient par leur simplicité bienvenue. Très beau, le pavillon japonais. Les arts appliqués des pays scandinaves attestent un très haut niveau. En Suède, le Werkbund est efficacement soutenu par les autorités.

Le pavillon de la ville d'Ulm à l'exposition de Stuttgart**287**

Dans le cadre de cette exposition de Baden/Wurtemberg,

Max Bill, recteur de l'Ecole supérieure de dessin industriel d'Ulm, a réalisé le pavillon de ladite cité. Autour du centre (copie du sommet du clocher de la Cathédrale), des photos présentent la ville comme vue de la pointe de la flèche.

«La bonne forme»**289**

Exposition dans le cadre de la Foire d'Echantillons de Bâle 1955
Organisation et présentation: A. Altherr SWB, arch. FAS

4^e exposition du genre. 4 sections: 1. relations entre les formes naturelles, les structures et les objets usuels; 2. mobilier, tapis et rideaux; 3. les formes des ustensiles de ménage (foyers, ustensiles de cuisine, armatures); 4. formes fonctionnelles pures (bureau, éclairage et sport).

Hommage au «Museum of Modern Art» de New-York**291***par Georg Schmidt*

L'envie a si mauvaise réputation qu'on n'en parle pas quand on l'éprouve, et pourtant quel collectionneur, quel directeur de musée ne la connaît pas? Directeur du musée de Bâle, G. S. ose franchement avouer ce sentiment devant telle ou telle richesse, telle ou telle nouvelle acquisition des autres musées, mais le seul musée du monde auquel il rend, avec légitime «envie», les armes, est le «Museum of Modern Art» de New-York. Constitué dès 1929, donc à une époque où les principales réalisations de l'art du XX^e siècle étaient déjà accomplies et où l'on pouvait commencer de prendre d'elles une vue d'ensemble, — à une époque, aussi, qui fut marquée par la fuite (conséquence de la catastrophe du vieux monde) des vraies valeurs hors d'Europe, le Museum of Modern Art bénéficia d'autre part également de la nature du lieu qui l'a vu naître, à la fois sainement éloigné (à la différence du Musée d'Art Moderne de Paris) des terres natales de la création européenne et voisin d'un public tout neuf, pour qui l'art ainsi rassemblé, perdant peu à peu sa seule marque d'origine, est devenu l'expression universelle de l'esprit de ce siècle. — Autre avantage insigne: loin d'être la chose d'un seul, le Musée new-yorkais est éminemment vivifié par une équipe qui a su, entre autres, créer un tout nouveau type de publications d'art. — Mais ce n'est pas tout: le M. of M. A. est le seul musée du monde qui se consacre à la fois à l'art pur et aux arts appliqués, faisant un tout de la «culture optique» en général, y compris la forme industrielle, sans parler de son immense cinémathèque. — Enfin, il faut mentionner aussi la construction même du musée: réalisée en 1939, elle est la contemporaine de l'arrivée en Amérique des créateurs de l'architecture moderne, Gropius, Mies van der Rohe, Neutra, Hilbersheimer. Aussi tout l'édifice ne laisse-t-il pas de contribuer largement par lui-même à faire de ce musée vraiment unique et exemplaire un foyer de haute culture dont le rayonnement s'étend à toute l'Amérique et même, déjà, au vieux monde.

Les nouvelles acquisitions de la collection particulière Oskar Reinhart**295***par Heinz Keller*

Cette collection est exposée du 20 août au 20 septembre, au Musée d'Art de Winterthur. Aujourd'hui, la Fondation Oskar Reinhart ayant entre temps rassemblé à part, dans le musée installé à cet effet également à Winterthur, la peinture allemande, autrichienne et suisse du XVIII^e au XX^e siècle, la Collection particulière est essentiellement axée sur les impressionnistes, d'une part, et, de l'autre, sur les vieux maîtres. En ce qui concerne les nouvelles acquisitions, elles n'indiquent pas une orientation nouvelle du collectionneur; bien au contraire, elles confirment son amour des peintres de la lumière, si essentiellement représentés par les Français du XIX^e, mais aussi comme préfigurés par les toiles anciennes. Des noms comme ceux de Rubens, Goya, Delacroix, Daumier le démontrent assez, — tandis que, indépendamment de la «Couseuse» de Renoir, deux nouvelles toiles de Manet («Portrait de Mlle de Conflans» et «Au café») complètent et couronnent l'admirable ensemble des grands artisans de l'impressionnisme.

Remarks on museum design**269***by Hans Curjel*

Although it is a task as complicated as the construction of theatres, museum design remains nearly everywhere at the stage of half-measures. The ideas of Le Corbusier ("the growing museum", 1931) and of F. L. Wright (for the Guggenheim Museum in New York) have remained plans only. And yet the changes in our notion of what a museum should do call for a basic change in its architecture. Not only must we take into account very large crowds of visitors and guided tours, but the museum should help the works to come alive and relocate them in their time, in short to strive for a synthesis of life and of contemplation (good examples: the Van Gogh exhibition at Otterlo, in 53, and the main hall of the recent Mondrian exhibition at Zürich). Just as the old striving for representational floridness should be put aside in the architecture of a museum in general, the *total lay-out* calls for an entirely functional conception: no more monumental entrance halls and staircases, but, as to the entrance hall, a conception as "thematic" as possible (cf. Museum of Modern Art, New York), and, on the other hand, without giving up staircases, supplementing them with lifts, whereas the galleries, neutral in themselves, should be adaptable for various kinds of exhibitions. (Nevertheless, maintain a minimum stability: the visitors should be able to find works easily.) An open area for sculpture is very convenient (garden, roof, special wing). Likewise a lounging area (café, if need be). – Then too a modern museum should not conceal the fact that it is a *place of research* (public access to studios, movable panels for lectures, etc.). – As for technical problems (height of ceilings, color, etc.), cf. likewise WERK 1953, No. 4. – A crucial problem and one which is essentially incumbent on the architect, is the problem of lighting (try to avoid windows – devise means of artificial lighting, etc.). – Finally, the architectural design of a museum should be clearly apparent and calls, on the part of the builder, for great artistic tact, culture and a sense of his responsibilities.

Gallery of Modern Art (Galleria d'Arte Moderna, Milan)**273***1953: arch. J. Gardella, Milan*

The conversion of the former stables of the Villa Reale into a museum has been not only a success but carried out in harmony with the surrounding park. Note the pleasant effect of the trapezoid outline in the arrangement of the various "booths". Very advantageous detail: thanks to adjustable aluminium louvers the daylight coming in from outside can be regulated.

Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro**277***Arch. A. Reidy*

This building under construction is made up of three parts: the museum proper, accessory services and an auditorium. Large, gently graded ramp and ample lifts. Laboratories, studios, photograph library, film library, phonograph record library. Apparently taking its inspiration from North American models, the whole thing confirms our notion once again that Europe has fallen behind in the field of museums.

Enlargement of the "Kunsthaus" in Zürich**280***by Alfred Roth*

This operation is now under way and will take about 2 years. The new addition reserved for temporary exhibitions, will allow the permanent collections to be finally brought together in the old building. For the plan chosen in competition, see WERK 1944, No. 9. In the present number, A. R. merely deals with the recent alterations of the original competition project, made by the architects together with the experts Prof. H. Hofmann and A. H. Steiner, municipal architect. These various details, valuable as they may be, do not fit into a brief sketch and we take the liberty of turning directly to the plans. Aside from certain reservations of minor importance, the changes alluded to should evidently contribute to the successful outcome of the whole.

"H 55", International exhibition of industrial design and household appliances, Hälsingborg (Sweden)**283**

Among others the objects exhibited in the small Swiss pavilion were noteworthy for their welcome simplicity. The Japanese display, very beautiful. Applied arts in the Scandinavian countries give evidence of a very high level. In Sweden, the Werkbund is very fortunate in being effectively supported by the government.

The pavilion of the city of Ulm at the Stuttgart exhibition**287**

Max Bill, rector of the School of Industrial Design of Ulm has worked out the display of the city mentioned above, as part of this exhibition which is devoted to the most important cities. Around the centre (reproduction of the top of the cathedral bell-tower), photographs show the city as viewed from the tip of the spire.

"Good Design"**289**

Exhibition included as a part of the Industries Fairs at Basel Organization and Presentation: A. Altherr SWB, arch. FAS

4th exhibition of the kind, 4 sections: 1. relations among natural shapes, structures and ordinary objects; 2. furniture, rugs and curtains; 3. household appliances, stoves, kitchen utensils, window frames; 4. Office, lighting and sports.

Homage to the "Museum of Modern Art" of New York**291***by Georg Schmidt*

Envy has such a bad reputation that we do not talk about it when we feel it, and yet what collector, what museum curator is unfamiliar with it? The curator of the Basel Art Museum, G. S., is not afraid to admit this feeling openly in the presence of some display or other of artistic riches, in the presence of some new acquisition by museums other than his own, but the only museum in the world at the sight of which he falls a willing victim to envy is the "Museum of Modern Art" of New York. Built up between 1929 and 1954, during a period therefore when main trends of 20th century art had already come to fruition and when we could begin to form a total impression of it – during a period, too, which was marked by the exodus from Europe of works of true value (a result of the catastrophe in the old world), the Museum of Modern Art furthermore profited as well from the character of the place that saw it come into existence, a place not only at a healthy remove from the home-lands of European artistic inspiration (in contrast to the Museum of Modern Art of Paris) but also close to an unsophisticated public, for whom art works collected in this way have become the universal expression of the spirit of our century. – The M. of M. A. is the only museum in the world which is devoted at once to pure art and to applied arts, taking all forms of "visual culture" and making them into a whole, including industrial design, without mentioning its huge film library. – Completed in 1939, it coincides with the arrival in America of the creators of modern architecture, Gropius, Mies van der Rohe, Neutra, Hilbersheimer. Consequently the building itself contributes largely to making this truly unique and exemplary Museum into a seat of culture radiating its influence over all of America and, even, to the old world.

The new acquisitions of the Oskar Reinhart private collection**295***by Heinz Keller*

This collection is on exhibit from August 20 to Sept. 20 at the Museum of Art of Winterthur. Today the private collection is essentially composed of the impressionists on one hand, and, on the other hand, of the old masters. With regard more particularly to the new acquisitions, they do not reveal a new orientation on the part of the collector; quite the contrary, they confirm his affection for the painters of light, so essentially represented by the 19th century Frenchmen, but also as foreshadowed by the old paintings on which the great art lover has fixed his choice.